



L'église : « la maison ouverte du Père »

Pape François, *la Joie de l'Évangile*

Découvrir l'Église, lieu de la rencontre avec le Seigneur

Voici une proposition à vivre dans le cadre de l'éveil à la foi, de la catéchèse, lors d'une ou plusieurs rencontres avec les enfants ou d'un temps fort intergénérationnel : un parcours dans l'église où chaque étape permet de découvrir un lieu et de se mettre en présence de Dieu.

Étapes proposées :

- À l'extérieur, les cloches
- Le parvis et le franchissement de la porte
- Devant le bénitier
- Devant un vitrail
- Devant une statue de saint
- Devant l'ambon
- Devant l'autel
- Devant le tabernacle
- Devant le baptistère
- Devant la croix

Cette proposition est à vivre « à la carte », en fonction du public et du temps dont on dispose, en déployant les étapes (dans l'ordre que l'on veut, en commençant par le franchissement de la porte) ou en choisissant celles que l'on souhaite faire vivre. En fonction du nombre, on peut constituer un ou plusieurs groupes, accompagné(s) par 1 catéchiste/animateur par groupe. L'étape 1 sera vécue de préférence tous ensemble.

Déroulement de la proposition

- Chaque étape se décline en 2 temps : « **à découvrir** »  et « **à vivre** » . Il est possible d'alléger l'un de ces temps pour déployer davantage l'autre.

Le temps  est animé à partir de questions correspondant à l'étape.

L'encadré vert donne des informations à adapter en fonction du public, la rubrique « pour aller plus loin » est plutôt destinée aux adultes (un livret peut leur être remis reprenant cette rubrique).

Le temps  s'articule autour d'un geste et/ou d'une méditation. Pour ce temps, on rassemble les enfants et on les dispose à vivre dans le calme ce qui va être proposé.

Des propositions sont faites pour les plus jeunes repérables avec le logo :



Des textes de la Parole de Dieu sont proposés dans certaines étapes. Soit ils font partie intégrante de ce qui est développé dans le « à vivre », soit ils sont proposés pour un temps de méditation avec les adultes. Enfin certains peuvent servir si l'on souhaite développer davantage une étape.

- Un temps facultatif à partir de 7 - 8 ans peut être proposé : le « **mot découvert** » 

À la fin de l'étape (sauf l'étape 1), donner à chacun un papier de couleur avec le nom du lieu découvert.

Dans chaque mot, repérer la lettre en gras qui permettra de reconstituer les mots LA COMMUNION : Bénitier (n), nef (n), vitrail (l), saint (a), ambon (m x2), autel (u), tabernacle (c), baptistère (i), croix (o),

Quand les étapes ont été vécues :

- Faire asseoir le(s) groupe(s) et, avec les 10 lettres en gras, reconstituer LA COMMUNION.
- Poser la question : quel lien entre ces différents lieux dans l'église et le mot que nous venons de trouver ?

Dans chacun de ces lieux, le Seigneur nous offre sa communion. L'église est un lieu pour se rapprocher de Dieu, pour aller à la rencontre de Jésus, pour se réunir et pour être en communion.
- Si le texte n'a pas été lu à l'étape « Devant l'ambon », proclamer le passage des Actes des apôtres 2, 42-47
- Partage autour du texte

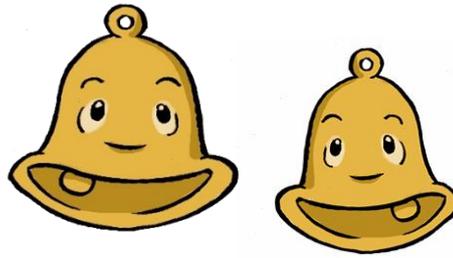
À la fin du parcours, un livret peut être remis aux enfants.

- Pour les plus jeunes, d'autres possibilités :



- Fabriquer un puzzle par personne à partir d'une photo de l'église ou des dessin proposés à la fin du livret. Ce puzzle comportera autant de pièces que de lieux visités dans l'église. Donner 1 pièce de puzzle pour chaque lieu découvert. À la fin de la visite, reconstituer le puzzle.
- Pour démarrer le parcours, un mini jeu de piste : préparer des cartes symboles plastifiées, représentant chacun des lieux des étapes (par exemple : le bénitier). Distribuer les cartes aux enfants et les inviter à repérer les lieux dans l'église en fonction des symboles.
- Durant le parcours repérer les représentations du Jésus-Christ dans l'église : suspendu au gibet de la croix, Marie avec Jésus enfant, le chemin de croix, ...

LES CLOCHES



Se placer à l'extérieur de l'église de manière à apercevoir le clocher et raconter l'histoire suivante à deux voix.

Ding dong ! Ding dong !

- *Je m'appelle Anne !*
- *Et moi Gabriel !*
- *Nous avons été baptisées il y a 350 ans et depuis, nous avons sonné, sonné, sonné tellement souvent... Mais nous ne sommes pas du tout fatiguées ! 350 ans, c'est encore bien jeune pour des cloches !*
- *Moi, j'aime sonner tous les jours pour donner l'heure aux gens. Je rythme leur journée. Le moment que je préfère, c'est quand je sonne 12 coups : Je vois les enfants sortir de l'école, ça court, ça rigole ! Il est midi, c'est l'heure du déjeuner !*
- *Et puis quand on sonne, ça donne envie aux gens de rentrer dans l'église pour la visiter, pour se reposer, faire un moment de silence, pour prier Dieu, lui confier sa tristesse ou sa joie.*
- *Je vais vous dire un secret : j'aimerais bien me décrocher de temps en temps pour rentrer dans l'église moi aussi... et aller prier Marie. Il paraît qu'il y a une très belle statue d'elle !*
- *Moi, ce que je préfère, ce sont les baptêmes et les mariages : Il y a toujours une belle célébration dans l'église, les mariés sont beaux et heureux et nous jouons une musique tellement joyeuse !*
- *Nous sonnons aussi pour indiquer aux gens le début de la messe : c'est le carillon. Dans notre langage, cela signifie « venez écouter la Parole de Dieu, sa Bonne Nouvelle ! Venez, venez, Jésus vous attend dans sa maison ! »*
- *Mais notre musique n'est pas toujours joyeuse... Parfois nous sonnons pour des événements plus tristes, comme aux enterrement...*
- *Et puis il ne faut surtout pas s'endormir. Tu te souviens du jour où il y a eu un incendie ?*
- *Oh la la, oui ! Heureusement, nous avons sonné pour avertir les habitants et tout s'est bien terminé.*
- *Et les 3 jours avant Pâques, c'est le silence ! Pendant ces 3 jours, nous ne sonnons plus du tout ! Mais le jour de Pâques, oh ! Quelle joie ! Nous sonnons à toute volée !*
- *Et oui, cela ne se voit peut-être pas, mais perchées en haut des églises, nous avons une vie bien remplie et nous sommes très utiles !*
- *Et notre plus belle récompense, je crois que ce sont tous les doigts pointés vers nous et les regards curieux et émerveillés des enfants !*



LE PARVIS ET LE FRANCHISSEMENT DE LA PORTE



Questions : Une église, c'est quoi ? Comment s'appelle le lieu sur lequel nous sommes ?

Le mot **parvis**, espace délimité qui s'étend devant les abords de l'église, trouve sa source étymologique dans le mot « paradis ». En effet, autrefois, lorsqu'on se trouvait près d'une église, on disait qu'on était proche du Ciel. De dimension plus ou moins importante, c'est un lieu intermédiaire qui sépare les bruits de la vie urbaine de l'espace intérieur et silencieux de la maison de Dieu. C'est aussi le lieu où les chrétiens se rassemblent parfois à la sortie des célébrations pour échanger, partager des nouvelles: pour les plus jeunes, un lieu de jeu entre copains ; pour leurs parents, un lieu de convivialité et de rencontre où certaines paroisses y organisent les verres de l'amitié.



Avec les plus jeunes : *ici on est dehors, on entend les bruits de la ville, les bruits des voitures, on voit les maisons, les immeubles, ... on peut courir, parler, faire du bruit, ... Dans l'église, la maison de Dieu, c'est beaucoup plus silencieux, il faudra faire moins de bruit, parler moins fort, tendre l'oreille et l'on entendra d'autres bruits, ... On va passer la porte et entrer dans la maison de Dieu, c'est un lieu pour se rapprocher de lui, c'est là où se rassemblent ses amis, ceux qui veulent le rencontrer, écouter sa parole, prier, célébrer la messe ... C'est là que sont célébrés les baptêmes, les mariages, ... tous les moments importants de la vie !*

Pour aller plus loin :

La **porte de l'église** a une symbolique très forte. On parle même de « portail » lorsque la porte ornée est de grande taille. La porte de l'église délimite deux espaces distincts : l'espace profane (à l'extérieur) et l'espace sacré (à l'intérieur). Signe du Christ - « *Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer* » (Jean 10,9) -, elle invite chacun à franchir le seuil pour entrer à la suite du Christ dans une démarche pascale : passage des ténèbres de la mort à la lumière de la vie éternelle.

Dans les célébrations liturgiques comme le baptême, le mariage, les funérailles, les fidèles sont accueillis à la porte de l'église pour rappeler que tous les grands moments de la vie humaine sont des étapes qui nous préparent et nous conduisent à entrer dans une intimité et un cœur à cœur toujours plus profond avec Dieu. Dans ce sens, « franchir la porte » est l'œuvre de toute une vie.



L'animateur : « Nous allons partir à la découverte de cette maison pas comme les autres, elle est le lieu de la rencontre avec le Seigneur, une entrée dans son mystère... Pour entrer dans l'église, il y a la porte à franchir. Faisons silence et mettons-nous en marche au nom du Seigneur. Franchissons la porte et entrons dans sa maison. Bénissons le Seigneur, il nous attend. »

DEVANT LE BÉNITIÈRE



L'animateur : « Chut, nous sommes dans la maison du Seigneur. Ouvrons nos oreilles et écoutons...

Nous sommes tous aimés de Dieu. Certains sont baptisés, d'autres s'y préparent ou n'ont pas encore fait le choix de devenir chrétiens. Devenir chrétien c'est toute une aventure que nous pouvons mener ensemble ! Approchons-nous tous du bénitier. Et, nous qui sommes baptisés, avec l'eau signe de notre baptême, traçons sur nous le signe de la croix, ou laissons-nous marquer par ce signe : au nom du Père, du Fils et du St Esprit – Amen »



Avec les plus jeunes : Le signe de croix se trace avec la main, de haut en bas, de gauche à droite : « Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit ».

On peut le faire pour commencer une prière ou pour la terminer. C'est une façon de dire « Bonjour Seigneur, tu es avec moi », ou « Seigneur, j'ai été heureux de prendre ce temps avec toi » ...

Ainsi, nous nous mettons en présence de Dieu : il est avec nous et nous sommes avec Lui. En traçant ce signe sur nous, c'est comme si Dieu nous enveloppait de son amour.

« Au nom du Père ... »

Dieu Père, je suis ton enfant et tu m'aimes

« ... du Fils ... »

Jésus, Fils de Dieu, je suis de ta famille

« ... et du Saint Esprit »

Esprit Saint, tu me remplis de ta force et de ta joie

NB : pour les enfants non baptisés, un animateur peut rester près d'eux et leur donner la main.

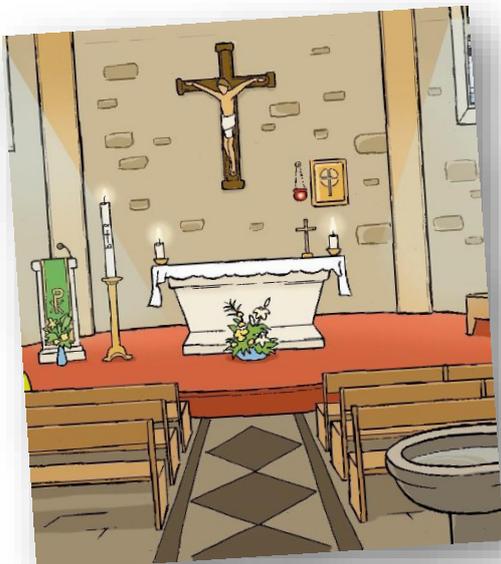


Questions : Quel geste venons-nous de faire ? Pourquoi avons-nous trempé la main dans l'eau ? Quelles paroles avons-nous dites ? Comment s'appelle la vasque dans laquelle l'eau se trouve ?

Le bénitier est une vasque en pierre située à la porte de l'église et qui contient de l'eau bénite. Plonger la main dans cette eau, puis faire le signe de la croix, c'est faire mémoire de son baptême et rendre grâce à Dieu pour celui-ci, pour son don immense d'amour. Pour les chrétiens, le baptême marque l'entrée dans l'Église.



Mot découvert : **bénitier**. La lettre à trouver : le **n**.



DANS LA NEF



Questions : Comment s'appelle cette grande allée au centre de l'église ? Savez-vous dans quelle direction elle va ? Connaissez-vous des passages de l'évangile où l'on parle de bateau ?

La **nef** est la partie qui va de la porte de l'église à l'entrée du chœur. Le mot « nef » vient du latin « navis » qui signifie « bateau ». Jésus a enseigné aux tout premiers disciples depuis une barque car ces hommes étaient des pécheurs. Le bateau symbolise l'Église naissante. C'est pourquoi on a choisi d'appeler nef, le lieu de l'église qui accueille le peuple de Dieu. C'est dans cette partie de l'église que les fidèles se rassemblent et s'installent, elle est un lieu de rencontre. Lorsque l'assemblée s'avance vers le chœur de l'église et s'approche de l'autel, le lieu de la communion, elle emprunte la nef. De manière symbolique, c'est tout le peuple qui marche dans la même direction vers l'Est – du côté où le soleil se lève et grandit – où le Christ nous invite à passer des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie.



L'animateur : « Chut, nous sommes dans la maison du Seigneur. Ouvrons nos oreilles et écoutons...

Nous sommes dans la maison du Seigneur. Elle est haute, elle est large, elle est belle ! Élevons nos regards vers la voûte, admirons l'espace qui nous entoure, tournons nos yeux vers le chœur, contemplons l'autel, ... tout nous invite à élever notre cœur vers Dieu. Fermons les yeux, entrons en silence, écoutons les bruits, sentons les odeurs, l'odeur des cierges qui brûlent, signes visibles de tant de prières... »

« *Heureux les habitants de ta maison : ils pourront te chanter encore ! Heureux les hommes dont tu es la force : des chemins s'ouvrent dans leur cœur !* » Psaume 83, 5-6



Avec les plus jeunes :

L'animateur : « Nous sommes dans la maison du Seigneur, elle ne ressemble pas à nos maisons !

Elle sent l'odeur des bougies, il y fait frais, parfois c'est un peu sombre ...

Elle est tellement haute (lever les bras vers le sommet), elle est large (tendre les bras à l'horizontal), on dirait qu'elle ne s'arrête jamais ! C'est comme l'amour de Dieu !

Elle est belle la maison du Seigneur !

Dans sa maison on peut prier et puis chanter tous nos mercis à Dieu qui nous donne la vie ! »

Avec les adultes

Méditation

Je suis dans la maison du Seigneur. Mon regard s'élève alors vers la voûte, embrasse l'espace qui m'entoure, se tourne vers l'autel, la profondeur m'appelle... tout m'invite à élever mon cœur vers Dieu.

J'entre dans le silence, je vais m'asseoir dans la nef, je regarde, j'écoute, je sens l'odeur des cierges qui brûlent, signes visibles de tant de prières...

Psaume 26, 4-5

« J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,
pour admirer le Seigneur dans sa beauté et m'attacher à son
temple.

Oui, il me réserve un lieu sûr au jour du malheur ;
il me cache au plus secret de sa tente, il m'élève sur le roc. »



Mot découvert : **la nef**. La lettre à trouver : le **n**.

DEVANT UN VITRAIL



Questions : Savez-vous comment sont fabriqués les vitraux ? À quoi servent-ils ? Que voyez-vous ?
À quoi cela vous fait-il penser ?

Prendre le temps de regarder le vitrail et de décrire la scène ou le jeu des couleurs.

Traditionnellement, le **vitrail** est une composition faite de pièces de verre, le plus souvent colorées, enchâssées dans des cadres de plomb. Au Moyen-Âge, le vitrail sera perçu comme une « image pédagogique » permettant de transmettre la foi de l'Église, racontant des événements bibliques, la vie des saints ou des scènes de vie évangélique. À travers les siècles, les artistes ont toujours cherché à exprimer leur foi et leur talent par le travail des matériaux, des couleurs et par la mise en valeur de la lumière. La lumière en passant à travers les vitraux, se transforme en lumière de Dieu et nous révèle la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ressuscité !



À destination des plus jeunes : quand il fait nuit dehors, le vitrail devient sombre et gris. C'est la lumière du soleil qui lui donne tout son éclat qui fait apparaître toutes ses couleurs. On voit aussi comme des arcs-en-ciel sur les piliers !

Les artistes qui ont réalisé le vitrail voulaient dire combien l'amour de Dieu est grand, bon, beau. Il est de toutes les couleurs et il apporte la joie !

Pour aller plus loin :

Si l'on est devant un vitrail qui représente une scène biblique, lire le passage qui lui correspond.



L'animateur : « Chut, nous sommes dans la maison du Seigneur. Ouvrons nos oreilles et écoutons...

Regardons la lumière qui passe à travers le vitrail, les couleurs qui nous rappellent les couleurs de l'amour de Dieu.

Seigneur, la lumière des vitraux me dit quelque chose de ta gloire.

Mon regard s'élève et je peux contempler les scènes représentées, les jeux de couleurs, ... »



Avec les plus jeunes

L'animateur : « Regardons la lumière qui passe à travers le vitrail, les couleurs qui nous rappellent les couleurs de l'amour de Dieu. Jésus, j'aime bien regarder ce beau vitrail ! La lumière traverse toutes ses couleurs et je m'amuse à les faire danser sur mes bras, sur mes jambes...C'est drôle ! On dirait un arc-en-ciel ! Merci Jésus de mettre de ta lumière dans ma vie. »

Chanter en gestuant : « *Alléluia, Bravo Seigneur !* » (Album « Comme un câlin » de Mannick et Jo Akepsimas – réf. DEV 58)

« Alléluia, levez les bras ! Alléluia, crions de joie ! Alléluia, c'est un mot en couleurs. Alléluia, plein de rires et de fleurs. Alléluia, bravo Seigneur ! Alléluia, bravo Seigneur ! »

Avec les adultes

Méditation

La lumière des vitraux me dit quelque chose de la gloire de Dieu.

L'emplacement en hauteur des vitraux conduit à élever mon regard au-delà de la réalité terrestre. Le jeu des lumières qui vient d'en-haut me fait passer dans un jeu de contraste ; passer des ténèbres à la lumière de Dieu.

Cette lumière que j'accueille, me rappelle que je suis fait pour le ciel...



Mot découvert : **vitrail**. La lettre à trouver : le **L**.

DEVANT UNE STATUE DE SAINT



Questions : Connaissez-vous des saints ? Savez-vous le nom du saint devant lequel nous sommes ? Savez-vous ce qu'il a fait ?

Sur les bas-côtés, on note très souvent la présence de petites chapelles ouvertes. Chacune est dédiée plus particulièrement à un **saint**, représenté par une peinture ou une sculpture. De nombreuses chapelles sont dédiées à la Vierge Marie et on peut aussi porter une dévotion à un saint ou une sainte : Saint Joseph (patron de la Sainte Famille), Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus (patronne des missions), Sainte Rita (patronne des causes désespérées), ... Pour les personnes qui viennent prier, « allumer un lumignon » est une démarche profonde de foi, un des visages de la prière.



À destination des plus jeunes :

Les saints sont des personnes qui ont dit oui à Dieu et essayent de vivre comme Jésus. Jésus est leur meilleur ami et ils sont tellement heureux avec lui qu'ils passent toute leur vie à le faire connaître et à partager avec tous ceux qu'ils rencontrent, son amour, sa paix et sa joie, comme un trésor. Les saints sont comme des lumières qui nous éclairent pour nous aider à devenir des amis de Jésus. Et on peut leur demander de nous y aider.

Pour aller plus loin :

« La lumière de Jésus brille, comme dans un miroir, sur le visage des chrétiens, et ainsi elle se répand et arrive jusqu'à nous, pour que nous puissions, nous aussi, participer à cette vision et réfléchir sur les autres cette lumière, comme dans la liturgie de Pâques la lumière du cierge allume beaucoup d'autres cierges. La foi se transmet, pour ainsi dire, par contact, de personne à personne, comme une flamme s'allume à une autre flamme. » Encyclique *Lumen Fidei* du pape François, n°37



Prévoir autant de lumignons que d'enfants, les allumer. Expliquer à l'avance aux adultes qu'ils remettront à chaque enfant un lumignon avec cette parole : « N. je te donne la lumière de Jésus. Toi aussi sois lumière pour les autres. ». Dans la mesure du possible faire en sorte que les parents puissent la remettre à leur enfant.

L'*animateur* : « Chut, nous sommes dans la maison du Seigneur. Ouvrons nos oreilles et écoutons...

La foi nous est transmise de génération en génération grâce en particulier à des saints qui sont les témoins de l'amour de Dieu. Ils sont comme des lumières qui nous éclairent pour aller à la rencontre du Seigneur. Et nous parents, animateurs, catéchistes sommes aussi des témoins privilégiés de cet amour auprès des enfants. »

L'adulte prend un lumignon et dit : « N. je te donne la lumière de Jésus. Toi aussi sois lumière pour les autres. »



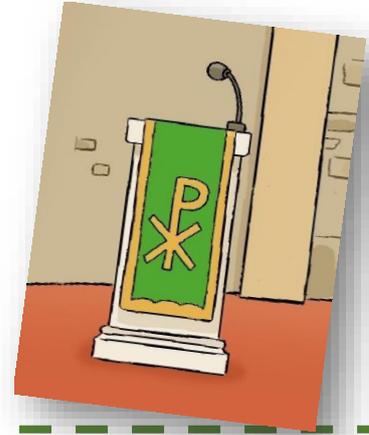
L'enfant dépose le lumignon au pied de la statue et peut dire : « (Nom du saint) moi aussi je veux être lumière ».

(Les plus jeunes auront sûrement des difficultés à dire cette phrase, leur proposer de déposer la bougie en silence)



Mot découvert : **saint**. La lettre à trouver : le **a**.

DEVANT L'AMBON



Questions : Comment s'appelle ce meuble ? À quoi sert-il ? Que pose-t-on dessus ?

Pour proclamer la Parole de Dieu, les chrétiens utilisent un pupitre en bois, en métal ou en marbre, nommé **ambon**, mot grec signifiant « saillant », « petit sommet ». Il est situé sur le côté, un peu en avant de l'autel, dans le chœur de l'église. Il est conçu stable et solide, décoré avec art et l'on y dépose le lectionnaire, livre de la Parole de Dieu. C'est également à l'ambon que le célébrant prononce l'homélie. Il peut être recouvert d'un tissu aux couleurs du temps liturgique.



À destination des plus jeunes :

Pour devenir des amis de Jésus, c'est important d'écouter la Parole de Dieu, elle est comme un trésor à découvrir ! On l'écoute aussi à la messe, aux rencontres d'éveil à la foi, à la maison...

Pour aller plus loin :

Dans le missel romain, on trouve cette note « La dignité de la parole de Dieu requiert qu'il y ait dans l'église un lieu approprié d'où elle est annoncée et vers lequel se tourne spontanément l'attention des fidèles durant la liturgie de la Parole ». (PGMR 309)



S'asseoir sur les premiers bancs devant l'ambon. La bible (ou lectionnaire) est posée sur l'ambon. Dans un geste d'élévation, un adulte la montre aux enfants en disant « voici le livre de la Parole de Dieu ». Puis il la redépose sur l'ambon et proclame le texte des Actes des Apôtres (Chercher à l'avance la page correspondante).

Actes des apôtres 2,42-47

Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.



Mot découvert : **ambon**. La lettre à trouver : le **m**

DEVANT L'AUTEL



Prévoir une procession qui partira de la nef vers le chœur, un adulte donnant la main à un enfant, chacun tenant une fleur à la main.

L'animateur : « Chut, nous sommes dans la maison du Seigneur. Ouvrons nos oreilles et écoutons...

Nous tenons dans la main une fleur qui représente la vie, notre vie de tous les jours, la vie qui s'épanouit, la vie qui sent bon avec Jésus. Nous allons nous avancer vers le chœur nous incliner devant l'autel et déposer notre fleur. Toutes ces fleurs formeront un beau bouquet aux mille couleurs pour le Seigneur. »

Après ce geste, former au fur et à mesure un arc de cercle devant l'autel en se donnant la main.

L'animateur : « Jésus-Christ, avec toi la vie refleurit ! Ce qui était mort reprend vie ! Merci ! À ta suite, nous pouvons donner un sens à notre vie, nous ouvrir aux autres et aimer comme tu nous aimes. Apporter autour de nous la joie, la paix ! »



Avec les plus jeunes : « Jésus, je suis dans le chœur de l'église, je me sens bien. Un peu comme si j'étais dans tes bras. Merci d'être toujours avec moi ! »

Chanter en gestuant : « Alléluia, Bravo Seigneur ! » (Album « Comme un câlin » de Mannick et Jo Akepsimas – réf. DEV 58)

« Alléluia, levez les bras ! Alléluia, crions de joie ! Alléluia, c'est un mot en couleurs. Alléluia, plein de rires et de fleurs. Alléluia, bravo Seigneur ! Alléluia, bravo Seigneur ! »



Questions : Comment s'appelle cette table ? À quoi sert-elle ? Pourquoi nous sommes-nous inclinés devant ?

Le chœur est comme la proue du navire dont la nef serait la coque. Un navire dans lequel embarquent ceux qui souhaitent atteindre le Royaume de Dieu en prenant le chemin de l'Évangile.

L'**autel** est le lieu le plus sacré de l'église, c'est pourquoi il se trouve au centre, visible depuis l'entrée de l'église, et sur un espace un peu surélevé et éclairé. Il a généralement la forme d'une table avec une pierre sacrée ou pierre d'autel (qui contient des reliques de saints, en souvenir du temps où l'on disait la messe sur le tombeau des martyrs). C'est autour de l'autel, table du repas partagé, que se rassemble la communauté chrétienne pour célébrer l'eucharistie. On y apporte le pain et le vin qui vont devenir corps et sang du Christ. On y fait mémoire du dernier repas de Jésus (la Cène) qui s'offre en sacrifice et se donne en communion. Il est le lieu où se dévoile l'amour infini de Dieu, de la présence de Jésus ressuscité. L'autel symbolise l'union avec Dieu, c'est pourquoi les prêtres l'embrassent au début de la messe en signe de communion.



À destination des plus jeunes : l'autel est le lieu le plus important de l'église c'est pour cela qu'il est au centre et un peu en hauteur, on le voit presque de partout dans l'église. C'est une table sur laquelle, pendant la messe, le prêtre offre le pain et le vin pour la communion. Le prêtre refait les mêmes gestes que Jésus lorsqu'il a pris son dernier repas avec ses amis. Dieu invite les hommes à un repas, mais ce n'est pas un repas comme à la maison, c'est Jésus qui donne son amour et sa vie pour que l'on puisse vivre comme des enfants de Dieu. C'est pour ça qu'il faut parfois attendre et bien se préparer pour recevoir la communion.

Pour aller plus loin :

Généralement construit de bois et de pierre, la symbolique de ces deux matériaux est très forte : la pierre est l'image du Christ, rocher « *tous, ils ont mangé la même nourriture spirituelle ; tous, ils ont bu la même boisson spirituelle ; car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c'était le Christ* » (1 Co 10,3.4) ; pierre rejetée des bâtisseurs devenue la pierre d'angle après la résurrection (Psaume 118,22). Le bois, lui, rappelle le bois de la croix. L'autel fait mémoire du sacrifice unique du Christ en croix qui donne sa vie pour que le monde ait la vie.

« *Frères, je vous exhorte, par la miséricorde de Dieu, à offrir vos personnes en hostie vivante, sainte, agréable à Dieu : c'est là le culte spirituel que vous avez à rendre* » (Lettre de St Paul Apôtre aux romains 12,1).

Dans le cadre de la préparation à la 1^{ère} communion on peut déployer ce temps autour de l'autel.

Allumer un cierge d'autel et montrer un calice et une patène.

Lire :

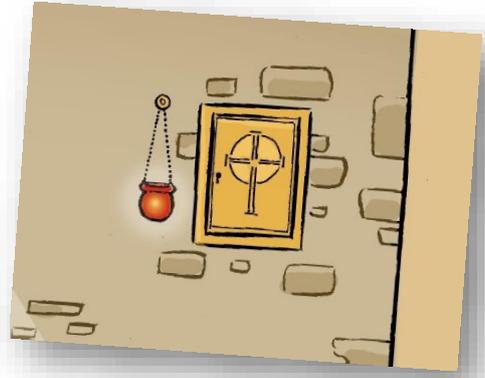
1^{ère} Lettre de St Paul Apôtre aux Corinthiens 11, 23-25

Le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : "Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. " Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : " Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi.



Mot découvert : **l'autel**. La lettre à trouver : le **u**

DEVANT LE TABERNACLE



Questions : Comment s'appelle cette petite armoire ? Savez-vous ce qu'il y a à l'intérieur ? Pourquoi y-a-t-il une petite lumière qui brille toujours ? Quel sens a-t-elle pour les chrétiens ?

Le **tabernacle** est une petite armoire verrouillée, destinée à conserver les hosties consacrées pour l'adoration du Saint-Sacrement ou destinées à être portées aux malades. Il nous rappelle la présence du Christ et de nos frères que nous devons aimer de l'amour du Christ. Une petite lumière - le plus souvent de couleur rouge - reste allumée pour signifier la présence de la réserve eucharistique. Le mot « tabernacle » du latin « tabernaculum » signifie « tente » pour rappeler la tente sous laquelle a reposé l'arche d'alliance durant la traversée du désert par le peuple juif. La tente était le sanctuaire transportable, lieu privilégié de la présence de Dieu parmi son peuple.

On peut venir prier devant le tabernacle qui nous rappelle que Jésus est toujours vivant!

« Quand je suis auprès du tabernacle, je ne sais dire qu'une seule chose à Notre Seigneur : "Mon Dieu, vous savez que je vous aime". » Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.



À destination des plus jeunes : l'hostie consacrée c'est Jésus présent avec nous. C'est le pain qui donne la vie de Dieu, qui nous donne la force de vivre comme Jésus dans l'amour de Dieu. La lumière rouge près du tabernacle est allumée pour dire que Jésus est là dans le pain de vie.



Pour les enfants qui se préparent à la 1^{ère} communion, proposer de se tenir en silence devant le tabernacle et de dire en eux-mêmes : « Tu m'attends Seigneur ! Me voici ! »

Avec les adultes

Méditation

Comme un ami parle à un ami, je choisis Seigneur de t'offrir, un moment de ma journée.

Dans le silence qui me dit ta présence, je m'approche vers toi et je te salue – signe de croix ou genuflexion...

- : « Tu m'attendais Seigneur ! Me voici ! ».

Je prends soin de m'asseoir confortablement – je ne suis pas là de passage Seigneur ! – pour que mon corps ne soit pas obstacle à ma prière, et je te regarde : « Merci Seigneur d'être là. »

Je me rends disponible. « C'est pour Toi Seigneur que je suis là. Tu m'accueilles tel que je me présente à Toi, avec les fatigues de ma journée, mes joies, mes déceptions, tout ce qui trouble mon cœur. Et tu te communique à moi : Tu m'offres ta présence vivifiante, ton Amour qui réchauffe mon cœur et me transforme. » Je Te regarde, Tu me regardes.

Vient alors le temps du silence, du recueillement.

Si des pensées me traversent l'esprit, je te les offre Seigneur, c'est ma prière...prends-les, transforme- les. Si un verset de ta Parole m'habite, Seigneur, c'est une parole de vie... Merci

Je t'ai promis Seigneur, de demeurer quelques minutes auprès de Toi, je t'offre ce temps.

Il est temps, Seigneur, de te quitter et de repartir vers mes multiples occupations.

Je te dis « Merci » et au-revoir –signe de croix, génuflexion, ... - « Je t'aime ».



Mot découvert : **tabernacle**. La lettre à trouver : le **C**

DEVANT LE BAPTISTÈRE



Questions : Avez-vous déjà vu un baptistère ? Si oui, à quelle occasion ? À quel mot cela vous fait-il penser ?

Le mot **baptistère** du latin *baptisterium* « piscine » qui désigne un bassin d'eau. Les premiers chrétiens qui demandaient le baptême descendaient d'un côté du bassin, entraient dans l'eau – symbole d'une plongée dans la mort du Christ – recevaient de la part du prêtre ou de l'évêque, le sacrement de baptême par immersion « **Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit** ». Les nouveaux baptisés remontaient ensuite les marches par le côté opposé – symbole que tous les baptisés à la suite du Christ ressuscité sont appelés à vivre eux aussi, ressuscités avec lui, d'une vie nouvelle. Par la suite, le baptistère ou encore « fonts baptismaux » a désigné plus simplement une vasque utilisée lors du baptême par aspersion contenant l'eau, symbole de vie. Il est placé en règle générale près de l'entrée de l'église car c'est le sacrement du baptême qui introduit le nouveau baptisé dans la communauté ecclésiale.

L'**eau** est nécessaire à la vie. Si l'eau vient à manquer aux hommes, aux animaux, aux plantes, rien ne peut grandir, donner du fruit, vivre. L'eau étanche la soif, lave les corps et nettoie tout ce qui n'est pas propre. Mais l'eau peut aussi être dangereuse lorsqu'elle détruit tout sur son passage lors des tempêtes ou de fortes pluies. L'eau a donc un double symbole. Elle peut évoquer la vie et la mort. C'est pour cela qu'elle est l'élément central du baptême chez les chrétiens. Lorsqu'une personne est baptisée, les chrétiens disent qu'elle est plongée dans la mort et dans la résurrection de Jésus-Christ : c'est un passage symbolique qui nous fait passer de la mort à la vie. L'eau est alors le signe de cette vie nouvelle que Dieu nous offre.

L'eau qui est versée sur le front le jour du baptême, est dite « bénite » car le prêtre appelle l'Esprit Saint sur l'eau. L'eau devient alors eau vive, don de Dieu sous l'action de l'Esprit Saint.



À destination des plus jeunes :

Être baptisé, c'est être plongé dans l'amour de Dieu. On peut être baptisé bébé, enfant ou adulte.

Le jour du baptême, les parents, parrain, marraine, sont réunis autour de la personne qui va être baptisée. Le prêtre verse de l'eau sur sa tête (parfois la personne est entièrement plongée dans l'eau) et dit « Je te baptise au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. » L'eau du baptême est une eau vive, c'est l'eau que Jésus donne pour que la vie soit remplie d'amour avec lui. C'est une eau qui donne la force d'aimer.

Puis le prêtre trace sur son front une croix avec de l'huile parfumée, le « saint chrême » : Dieu donne son Esprit de force et d'amour.

La marraine remet au baptisé un vêtement blanc, vêtement tout beau tout propre, de lumière et de joie, c'est Jésus qui vient « l'habiller » de sa vie.

Et son parrain lui apporte un cierge allumé au cierge pascal : c'est la lumière de Jésus ressuscité. Le nouveau baptisé entre dans la grande famille des chrétiens, il est fils ou fille bien-aimé (é) de Dieu. Dieu lui fait un cadeau magnifique : il lui offre une vie nouvelle, sa vie pour toujours ! Et Jésus est la lumière qui le guide pour vivre comme un enfant de Dieu.



À vivre avec les 5 sens...

- Faire couler de l'eau dans une cuve et écouter le bruit.
- Arroser des pots remplis de terre sèche (un peu comme si elle était morte) et observer la terre qui gonfle, change de couleur et d'odeur (avec l'eau elle se transforme).
- Distribuer des verres d'eau, sentir l'eau puis la boire : quelle odeur, quel goût, quelle sensation ?
- Essayer d'attraper de l'eau dans sa main.

Inviter ensuite à dire à quoi sert l'eau dans la vie quotidienne. Puis demander pourquoi on utilise de l'eau pour le baptême.

Distribuer une goutte en papier sur laquelle est inscrit: « Par mon baptême, j'ai été plongé dans l'océan de ton amour ! Seigneur, je suis devenu ton fils, ta fille bien-aimé(e). Merci Seigneur ! Donne-moi de ne pas oublier ce cadeau que j'ai reçu et de vivre toujours dans ton amour. »

Proposer de la ramener chez soi et d'y inscrire la date de son baptême. On peut inscrire cette date dans son agenda et penser ce jour-là à s'en souvenir, à fêter cette date unique et à remercier Dieu.



Avec les plus jeunes :

Si les enfants sont accompagnés de leurs parents : prévoir un temps où les parents écrivent le prénom de leur enfant sur une goutte d'eau en papier sur laquelle est inscrit « tu es mon enfant bien aimé en toi j'ai mis toute ma joie ! ». Puis les parents remettent cette goutte d'eau à leur enfant en lisant la phrase. Les enfants peuvent décorer cette goutte d'eau chez eux et l'accrocher au mur de leur chambre.

NB : pour les enfants non baptisés, prévoir 1 goutte en papier sur laquelle est noté : « Tu es aimé de Dieu ».

Pour aller plus loin

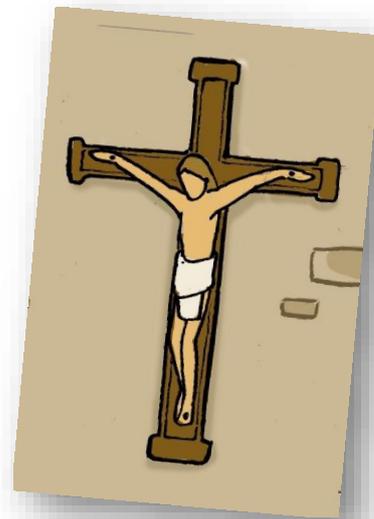
Évangile selon saint Marc 1,7-11

Jean proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. ».



Mot découvert : **baptistère**. La lettre à trouver : le **i**

DEVANT LA CROIX



Questions : Que représente la croix ? Y en a-t-il d'autres dans l'église ?

Sous la Rome antique, le supplice de la **croix** était réservé aux esclaves et aux criminels condamnés à mort, que l'on attachait ou dont on clouait les membres au bois de la croix. Cette mort violente, Jésus l'a connue mais pour les chrétiens, la croix – symbole de la mort de Jésus – est éclairée par la résurrection du Christ. C'est pour cette raison que la croix est le symbole le plus important de la foi chrétienne. Apparue au IV^{ème} siècle après JC, la croix dite « latine » est devenue le signe distinctif des chrétiens ; on la trouve dans toutes les églises et lieux de culte chrétiens. Le plus souvent, la croix est placée dans le chœur, non loin de l'autel, en bois parfois peint ou sculpté. Lorsque la croix est « vide », cela signifie que Jésus, crucifié, est vivant ressuscité. La croix est particulièrement vénérée pendant le carême et le triduum pascal.



À destination des plus jeunes :

La croix nous rappelle la mort de Jésus et elle est aussi le signe de son amour. Il a offert sa vie par amour puis il est ressuscité pour nous inviter à partager avec lui la vie de Dieu ! Son amour est plus fort que tout.

Quand on est triste ou en colère, que l'on se sent un peu méchant ou que quelqu'un a été méchant avec nous... on peut se sentir tout seul, tout recroquevillé sur soi, il fait froid dans notre cœur. Dans ces moments-là, on n'est jamais seul, Dieu est près de nous, même si on ne le voit pas et il nous dit qu'il nous aime. C'est un peu comme s'il nous prenait dans ses bras, pour nous dire « Tu es mon enfant, tu es précieux pour moi, je t'aime ». Alors si on pense bien fort à tout cet amour que Dieu a pour nous, on se sent mieux, comme près d'un soleil qui réchauffe. On peut à nouveau offrir un sourire, demander pardon, faire la paix... et la vie devient tellement plus belle !



On forme un arc de cercle devant la croix, l'animateur se place à l'extrémité.

L'animateur : « Par sa mort et sa résurrection Jésus-Christ détruit la haine et apporte l'amour. La première parole qu'il prononce à ses disciples après sa résurrection, c'est : « La paix soit avec vous ». Aujourd'hui encore les amis de Jésus se transmettent cette paix. Le geste de la paix n'est donc pas une simple salutation de politesse, ce n'est pas se dire bonjour mais un cadeau du Seigneur que nous nous partageons. Prenons soin de ce beau cadeau et donnons-nous cette paix qui vient de Jésus ressuscité, faisons-la circuler de l'un à l'autre ! »

L'animateur se tourne vers son voisin et lui transmet la paix avec les 2 mains largement ouvertes en lui disant « La paix du Christ ». Ce voisin ensuite se tourne et la passe à son voisin de la même manière. Faire en sorte que ce geste soit beau et fluide.



Chant : « *La paix elle aura ton visage* » (paroles et musique B. Rey – Réf. SE 067)

Notre Père

Avec les adultes :

Méditation

- *Méditer avec les sept paroles du Christ sur la croix :*
 « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23:34)
 « En vérité, je te dis : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (Luc 23:43)
 « Femme, voilà ton fils » et « Voilà ta mère » (Jean 19:26 et 27)
 « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27:46) ; (Marc 15:34)
 « J'ai soif » (Jean 19:28)
 « C'est accompli » (Jean 19:30)
 « Père ! entre tes mains je remets mon esprit » (Luc 23:46)
- « Seigneur, la croix me redit combien tu nous a aimés et combien les épreuves de la vie sont parfois lourdes à porter lorsque nous les portons seuls. Mais, si je te laisse habiter ma vie, je sais que les croix de mon quotidien seront éclairées par la lumière de ta résurrection. Merci, Seigneur ».
- Écouter « *Les Sept Paroles du Christ sur la Croix* » de César Franck



Mot découvert : **la croix**. La lettre à trouver : le **O**

Pour aller plus loin

Un peu d'histoire

Où les premiers chrétiens se réunissaient-ils ?

Très rapidement après l'évènement de la Pentecôte, les premiers chrétiens se sont organisés pour vivre la communion fraternelle, rompre le pain, participer aux prières et écouter les enseignements des apôtres. Pour cela, ils se sont réunis en premier lieu, dans des maisons privées, dont les propriétaires mettaient à disposition de la communauté, une salle suffisamment grande pour accueillir un nombre important de disciples pour partager le repas du Seigneur (1 Co 11,20). La communauté rassemblée forme alors « l'ekklesia » (mot grec) que l'on pourrait traduire par « l'assemblée réunie des fidèles partageant le repas du Seigneur ».

À partir du 3^{ème} siècle, on parle de « maison d'église » au sens de « maison de l'assemblée » pour désigner le lieu où la communauté se réunit pour rendre le culte chrétien.

Au 4^{ème} siècle, à la fin des persécutions, les chrétiens vont commencer à bâtir des lieux de culte ou « maisons de l'Église » que l'on désignera par la suite simplement sous le terme « d'église ». Le mot « Église » désigne donc en premier lieu « l'assemblée du peuple de Dieu » et aussi le lieu de culte des chrétiens : l'église.

En fonction de l'importance de l'assemblée, des moyens financiers de la communauté, de l'époque et des habitudes de construction des régions, les églises ont été bâties différemment. Ceci explique la variété de notre patrimoine d'architecture religieuse.

Un peu de vocabulaire

En fonction du type d'assemblée réunie, des termes différents désignent l'église. Parmi les édifices les plus connus, on peut citer :

- **l'abbatiale** est l'un des éléments faisant partie d'un monastère de religieux, dirigé par un père abbé,
- **la basilique**, du grec « basileus » signifiant « empereur, roi » est une église pouvant accueillir un nombre très important de fidèles. Leur construction est très ancienne. De manière générale, les basiliques ont été construites sur les lieux de pèlerinage, par exemple la basilique Notre-Dame-du-Rosaire à Lourdes,
- **la cathédrale** est l'église où l'évêque d'un diocèse a le siège « cathedra » de son enseignement et de sa gouvernance,
- **l'église paroissiale** est l'église la plus répandue sur le territoire d'une paroisse, c'est-à-dire une communauté de fidèles dont la responsabilité est confiée à un curé par délégation de l'évêque d'un diocèse,
- **la chapelle**, est un lieu de culte qui peut être indépendant des églises : chapelle funéraire, chapelle de communautés religieuses, chapelle d'hôpital, de collèges, de prison. Dans certaines paroisses très vastes ou dans le milieu rural, la chapelle peut être consacrée à un saint, comporter un autel et tenir lieu d'église,
- **l'oratoire**, de manière courante, désigne un lieu plus privé et plus petit que la chapelle, aménagé pour la prière. Il peut aussi désigner une petite chapelle élevée au bord d'une route consacrée à la dévotion particulière d'un saint ou de la Vierge.

Les Fonctions de la « maison église »

Un lieu de rencontre et de communion

La maison « église » est la maison de Dieu dans laquelle chacun est le bienvenu. Elle est ouverte à tous : visiteurs d'un jour, paroissiens occasionnels, personnes en recherche spirituelle, fidèles. Elle est le lieu privilégié de la rencontre avec le Christ.

C'est dans l'église que les disciples de Jésus que l'on appelle « frères » ou « sœurs » dans la foi, formant le peuple de Dieu, sont invités à se rassembler pour célébrer l'eucharistie. Ils sont d'abord appelés à vivre une communion fraternelle entre les personnes: s'accueillir mutuellement, se reconnaître dans ses différences et demeurer unis. En union les uns avec les autres ils peuvent professer leur foi en Dieu. Et en recevant le corps et le sang du Christ, cette communion se réalise pleinement. Les chrétiens se nourrissent de la présence du Christ et leur vie d'enfants de Dieu et de frères et sœurs du Christ en est fortifiée.

Les chrétiens ont à cœur de rendre les églises accueillantes et chacun est invité à participer à la vie de l'église en fonction de ses charismes, de son âge, de sa situation professionnelle : fleurissement, accueil, point écoute, nettoyage, aménagement de l'espace, ...

Un lieu d'écoute de la Parole de Dieu

L'église est le lieu de l'écoute de la Parole de Dieu, cette Parole mise par écrit par le peuple de croyant, reçue et transmise dans la foi. Les fidèles s'y rassemblent pour l'écouter proclamée, et comprendre la parole que Dieu adresse à chacun.

Un lieu de prière et d'adoration

L'église est le lieu de la prière communautaire. « *Jésus leur dit : « Il est écrit : Ma maison sera appelée maison de prière. » (Mt 1,13)*. Durant l'eucharistie, l'assemblée présente à Dieu des intentions de prière pour le monde et l'Église universelle. C'est ensemble également que l'assemblée prie le Notre Père : « *Notre Père qui es aux cieux...* », ensemble que frères en Jésus-Christ, les chrétiens se portent mutuellement dans la prière : « (...) *c'est pourquoi, je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints et vous aussi mes frères de prier pour moi, le Seigneur, notre Dieu* ».

Et, l'église est aussi le lieu de la prière personnelle, de l'adoration devant le Saint-Sacrement ou de la dévotion à un saint particulier. C'est le lieu par excellence d'un cœur à cœur avec Dieu : « *Parle Seigneur, ton serviteur écoute.* » (1^{er} livre de Samuel 3,10), d'une relation intime.

Un lieu de célébration des sacrements, lieu des funérailles

L'église est aussi le lieu de la préparation et de la célébration des sacrements : baptême, confirmation, eucharistie, mariage, ordre, réconciliation, onction des malades. Signes de l'amour de Dieu pour nous, les sacrements manifestent que c'est toute notre existence qui peut être vécue sous le regard de Dieu dans la foi : c'est l'histoire de l'Alliance entre Dieu et les hommes.

À l'intérieur de l'église, les sacrements sont célébrés dans des endroits différents :

- c'est vers le chœur et l'autel que converge le peuple de Dieu pour célébrer l'eucharistie et communier,
- c'est autour du baptistère que le sacrement de baptême est donné,
- c'est dans un lieu aménagé un peu à l'écart, (autrefois le confessionnal) que l'on peut recevoir le sacrement de réconciliation,

- c'est devant l'autel - présence de Dieu - que se placent les futurs mariés pour échanger leurs consentements,
- c'est avec l'ensemble de la communauté que le sacrement des malades et le sacrement de la confirmation sont vécus. Les lieux sont alors aménagés pour les circonstances.

Au-delà des sacrements, célébrer les funérailles d'une personne dans la maison de Dieu, c'est accompagner le défunt baptisé dans son ultime Pâques.

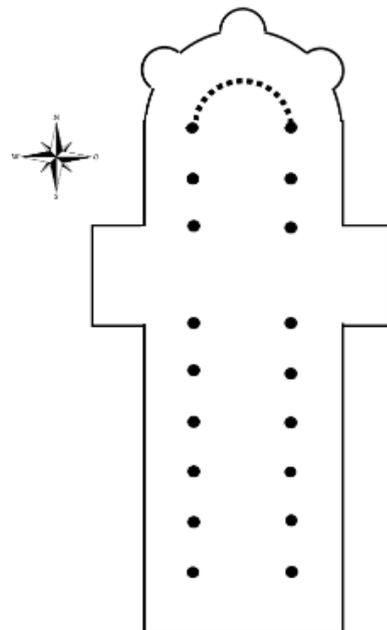
Petit jeu

- ✓ Quel symbole était utilisé par les premiers chrétiens en signe de reconnaissance mutuelle ?
- ✓ Quel a été le premier évêque de la ville de Lyon ?
- ✓ Par quel autre nom désigne-t-on la messe ?
- ✓ Par quel autre nom désigne-t-on le pain consacré reçu à la communion ?
- ✓ Par quel autre nom désigne-t-on le dernier repas de Jésus avec ses apôtres ?
- ✓ Par quel autre nom pourrait-on traduire le mot « amen » ?
- ✓ Par quel autre nom désigne-t-on le commentaire du prêtre ?
- ✓ Comment s'appelle la petite pièce attenante à l'église où l'on range tout ce qui sert à la messe et aux célébrations ?

Le poisson – Saint Irénée – L'Eucharistie – L'hostie – La Cène – Ainsi soit-il – L'homélie – La sacristie

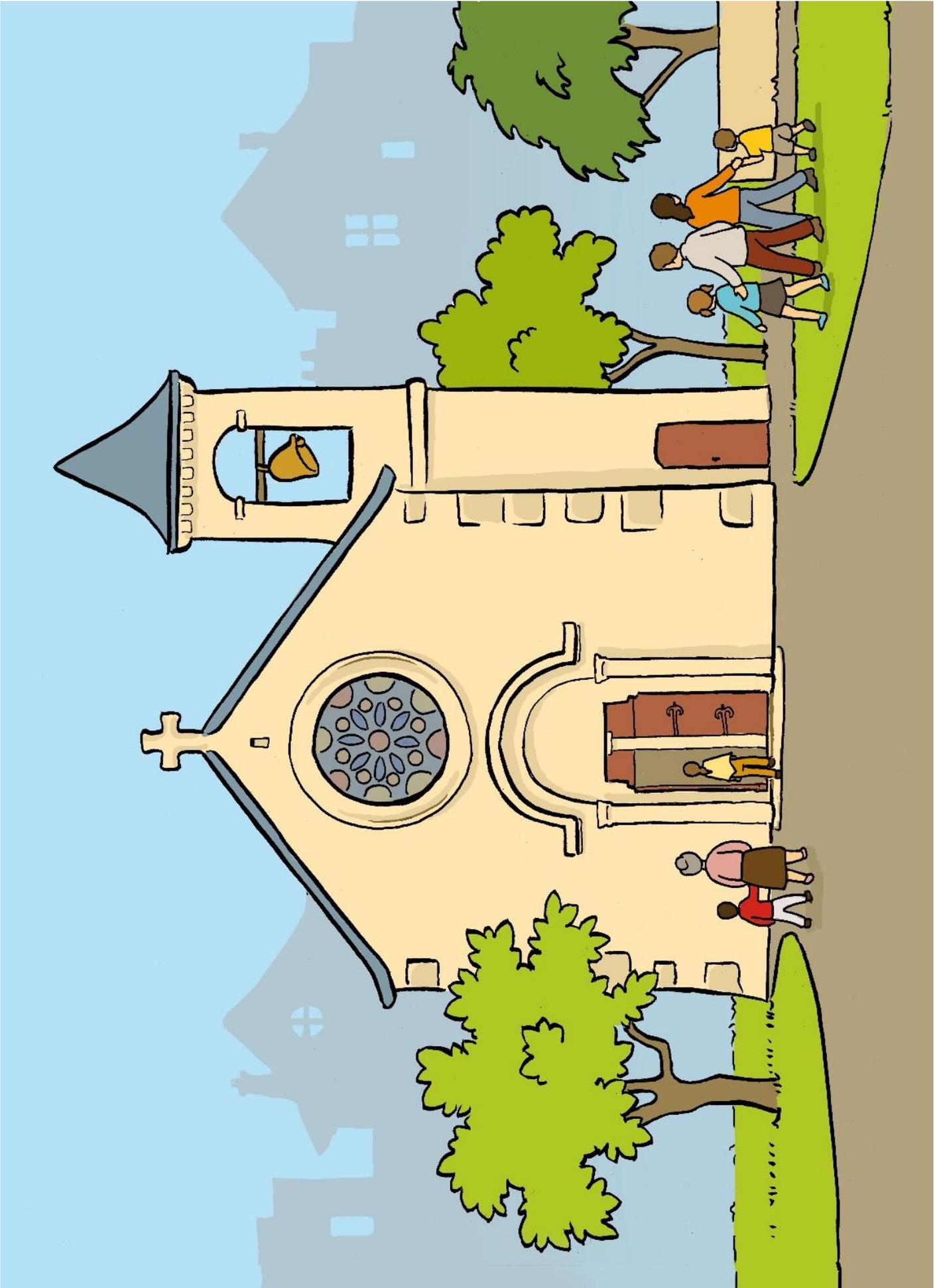
L'architecture symbolique d'une église

Plan type d'une église



Le bâtiment est souvent en forme de croix latine, symbole du christianisme. Certains y voient également une ressemblance avec le corps humain : tête, bras, corps. S'il n'existe pas de normes particulières concernant l'orientation des églises, la plupart des églises ont été bâties selon une orientation Est (autel)/Ouest (façade). L'orientation de l'autel à l'Est, point cardinal du matin, symbolise le Christ ressuscité au matin de Pâques, Soleil levant. La liturgie de la foi chrétienne repose tout entière sur le mystère de la croix et de la résurrection du Christ.

Puzzles





La communion, dessin de Élisabeth Halbout

Les illustrations réalisées par Cécile Guinement, sont extraites de **Cap P'tit Vent**, le journal de l'éveil à la foi des 3 – 7 ans du diocèse de Lyon n° 10

Disponible sur le site [Cap'Croire](http://www.capcroire.com)

